

‘ Monument des Braves ’ sur le chemin Ste-Foy. (*)

Céline Bardy reçut son éducation au Couvent des Ursulines de Québec, où ses talents brillants en firent une des élèves les plus remarquables de son époque, dans toutes les branches d'étude auxquelles elle se livra, mais particulièrement en histoire générale, en logique et en littérature. Le caractère sérieux de son esprit ne se délectait que dans les grandes leçons de la foi, de la

(*) Parmi un grand nombre de lettres très flatteuses reçues par Madame Valin au sujet de la “ Vie ” de son père, la suivante, l'une des plus sympathiques, mérite particulièrement l'honneur de la publication. Elle est de Mr J. B. Caouette, poète et écrivain distingué.

Madame Veuve Bardy Valin,

Saint-Roch de Québec.

Madame,

J'ai l'honneur d'accuser réception d'un exemplaire du bel ouvrage de M. l'abbé F.X. Burque, intitulé : “ Le Docteur Pierre Martial Bardy,” que vous avez eu la gracieuseté de m'adresser.—Je l'ai lu à haute voix à mes enfants afin de graver dans leur esprit la noble figure de l'homme modeste qui fut, toute sa vie, pour l'honneur de notre race, le patriotisme incarné.—En lisant ce livre à mes enfants, j'ai voulu aussi leur donner l'occasion de respirer le parfum d'amour filial qui s'élève de votre cœur comme un pur encens.

Le pieux motif qui vous a portés à mettre en relief les qualités de votre vénérable père, suffit à nous convaincre que vous êtes bien la digne fille du fondateur de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, dont les Canadiens-Français honoreront toujours la mémoire.

Et quand le buste aux traits de votre père

Embellira St-Roch qu'il aimait tant,

Les grands du monde et la classe ouvrière

Viendront lui rendre un hommage éclatant.

Je vous prie d'agréer mes plus sincères remerciements, et de me croire,

Madame,

Votre très respectueux serviteur,

J. B. CAOUETTE,

Québec, 27 Janvier 1908.